

POISSONS DE CHALUT

/NOTE SUR LA LIMITE MÉRIDIONALE DE L'AIRE DE DISTRIBUTION DU MERLU /

par Gérard BELLOC

Chef du Laboratoire de La Rochelle

/ Les auteurs du siècle dernier : DAY (1884), CUNNINGHAM (1896) limitent l'aire de distribution géographique du Merlu (*Merluccius merluccius* L.) à Madère, dans le Sud. Leur opinion est sans doute basée sur la rareté, plus apparente que réelle, du Merlu dans les eaux madériennes, où les pêcheurs ne le capturent, encore actuellement, qu'à la ligne par des profondeurs de 200 à 444 brasses.

COUCH (1866) dit que ce poisson est très estimé au Cap de Bonne-Espérance, mais il a très probablement confondu le Merlu Européen avec le Merlu du Cap (*Merluccius capensis*, GUICHENOT) que nous avons décrit dans notre Etude monographique. Le Merlu du Cap diffère à première vue de notre Merlu par l'allongement plus marqué de la mandibule qui dépasse notablement la mâchoire supérieure, et par la longueur plus grande de la pectorale qui se prolonge au-delà de l'anus, et atteint le troisième rayon de l'anale. /

Le Merlu vulgaire ne figure pas dans les listes faunistiques du Cameroun et de Sénégal.

VINCIGUERRA le signale pour la première fois dans les eaux canariennes en 1893, et il pense que sa présence était passée inaperçue parce que les pêcheurs canariens le confondent avec *Mora mediterranea*, à qui ils donnent le même nom : « pescado ». Il a été capturé en juin 1883, par le « *Talisman* », dans les parages de Bojador, par 640 mètres de profondeur.

Le Professeur GRUVEL (1906) indique qu'il existe en très grande abondance sur la Côte du Maroc et signale n'avoir capturé aucun Merlu dans les parages du Cap Blanc. « Nous avons vu tellement pêcher dans le Golfe de Gascogne, dit-il, et notre attention était suffisamment attirée sur lui ainsi que celle de notre pêcheur-chalutier d'Arcachon pour que, si un seul échantillon avait été pris, il eût été aussitôt remarqué. »

MONOD en a capturé quelques rares échantillons au chalut en mai 1932, au cours d'une croisière à bord du chalutier « *Boula-Mtari* ».

Les chalutiers français pratiquent la côte d'Afrique depuis 1902; ils travaillaient tout d'abord dans les petits fonds de Spartel et Larache; en 1906, ils fréquentaient tous les lieux de pêche du Maroc et du Rio de Oro jusqu'au Cap Bojador; l'un d'eux s'est même échoué en décembre 1907 au Sud du Cap Juby, et l'équipage, fait prisonnier par les Maures, fut délivré un mois plus tard par le « *Cassard* ». Enfin, les chalutiers ont atteint le Cap Blanc en 1920 et y ont capturé du Merlu en grande quantité, mais en profondeur, alors que les opérations de pêche de la « *Guyane* » (Mission GRUVEL, janvier-mars 1905) ont eu lieu à proximité de la côte.

L'absence de Merlu ou sa rareté ont fait penser au Professeur GRUVEL et à MONOD qu'ils se trouvaient aux environs de la limite méridionale de l'espèce.

A la hauteur du Cap Blanc il devient très rare, écrit M. GRUVEL, et se trouve toujours sur les fonds de près de 100 mètres au moins. Que devient-il plus au Sud ? S'arrête-t-il ou s'enfonce-t-il davantage ? Et MONOD ajoute : « Il serait intéressant de savoir si le Merlu, pratiquement absent de la côte, n'existerait pas en plus grande abondance par les fonds supérieurs ? »

A bord du chalutier « *Jean-Hamonet* », des Pêcheries de France, nous avons « travaillé » du 4 au 10 décembre 1931 dans les parages du Cap Blanc de 20° 44' à 21° 05' de latitude Nord. Les traits de chalut par faibles profondeurs, de 40 à 60 mètres, n'ont pas rapporté de Merlus, mais le dernier trait, donné en profondeur, de 310 à 330 mètres, en a rapporté une grande quantité (environ 500) dont la taille variait entre 36 et 60 centimètres.

Au cours des marées suivantes le même chalutier est retourné dans ces parages, où il a retrouvé du Merlu par 260 mètres en janvier, 215 mètres en février et 210 et 100 mètres en mars.

Le Merlu, qui se trouvait en profondeur (320 mètres environ) en décembre, s'est rapproché progressivement de la côte pendant les mois suivants pour n'être plus qu'à 100 mètres en mars. Cette remarque confirme notre opinion que les Merlus comprennent de nombreuses races locales s'échelonnant sur toute la longueur du secteur géographique de ce poisson, et que, dans ces races locales, les déplacements sont, en direction générale, perpendiculaires au bord du plateau continental. Elle semble concorder en outre avec les captures de MONOD qui a pêché quelques Merlus en mai 1923 par des fonds de 20 à 40 mètres, à moins qu'il ne s'agisse, dans ce cas spécial, d'immatures (l'un d'eux atteignait 23 cm.) qui vivent plus près de la côte que les adultes pendant leur première période de croissance ?

Le Merlu existe donc en quantité importante dans les parages du Cap Blanc depuis les fonds de 20 mètres jusqu'à la pente du plateau continental, et ceci indique que nous sommes encore très éloignés de sa limite méridionale.

Le chalutier « *Jean-Hamonet* » a poussé ses investigations plus au Sud, au large du delta du Sénégal jusqu'au parallèle du village de N'diogo, et il a capturé des Merlus tout le long de ce trajet : dans les parages du Cap Mirik par 280 mètres, dans les parages de Portendick par 240 mètres, et dans les parages du Sénégal entre 215 et 320 mètres.

Actuellement, la latitude la plus méridionale à laquelle on a capturé du Merlu dit européen (*Merluccius merluccius* L.) est par 16°25' Nord, c'est-à-dire à 250 milles environ plus au Sud que celle envisagée par MONOD.

Nous sommes d'ailleurs persuadé que ce n'est pas encore là sa limite méridionale. Le chalutier « *Jean-Hamonet* » a capturé dans ces parages 320 kilogrammes de Merlus en un seul trait de chalut, ce qui laisse supposer une densité plus grande dans le stock de Merlus que ce que l'on doit trouver à l'extrême limite de sa répartition géographique.

En résumé, le Merlu européen (*Merluccius merluccius* L.) est abondant au large du Cap Blanc (Mauritanie), où il vit en profondeur pendant les mois d'hiver et se rapproche de la côte au printemps. Sa présence a été reconnue jusqu'au delta du Sénégal. Il ne nous est pas encore possible de préciser sa limite méridionale, mais il est probable qu'elle doit être située dans les parages du Cap Verd et peut-être même plus au Sud.